

Acheter et entretenir une tondeuse à conducteur marchant

Par LePercheron
V . 2 mars 2017

L'achat d'une tondeuse est souvent un investissement mais aussi un plaisir.

Pour autant, la lecture des sites et forums montre que l'affaire n'est pas si simple, que des questions se répètent sans cesse, et que des déceptions surviennent.

Par ailleurs, une simple question posée par un débutant tourne parfois au débat entre « spécialistes », fans de telle ou telle marque, qui débinent tel ou tel produit. Pas évident pour le débutant de se faire une idée et de se rassurer.

C'est donc pour eux, mais aussi pour les amateurs, parfois égarés, que nous rédigeons cette modeste synthèse.

On tâchera ici d'être le plus précis et didactique possible, mais aussi le plus neutre. Notre sujet sera traité en deux grandes parties :

- Le choix et l'achat de la tondeuse,

- L'utilisation et l'entretien.

Précisons ici que nous n'avons pas les compétences suffisantes pour conseiller quiconque en matière d'autoportée, c'est pourquoi nous nous en abstenons. Nous noterons que bien des tondeuses à conducteurs marchants de qualité ont des tarifs qui approchent voire surpassent ceux des autoportées d'entrée de gamme. Attention, toutefois, à la tentation d'acheter un jouet séduisant, mais d'un coût à l'usage supérieur, et à l'entretien délicat...

Choisir une tondeuse.

On distinguera le type de tondeuse adaptée au besoin réel puis on abordera le sujet des marques et du prix.

Quelle tondeuse pour quel besoin ?

La surface de votre terrain est un critère déterminant. On peut même dire que pour une petite surface (disons 50 à 200m²), une tondeuse hélicoïdale mécanique manuelle fera l'affaire. La tonte est de qualité et le prix très réduit à l'achat, le coût d'usage nul. Comme pour tout outil de jardin, il y a différent niveau de qualité les prix allant de 50 à 200 euros environ.

Au-delà, les électriques paraissent prendre le relais naturel. Jusqu'à environ 500/800 m² de terrain, une tondeuse électrique à fil, ou à batterie, fera le travail en silence, et avec l'avantage d'un faible entretien. Engin peu complexe, il pourra durer une vie importante, en particulier s'il est acheté auprès d'une marque spécialisée. Les prix s'échelonnent de 150 à 300 euros pour les modèles filaires, au moins le double pour les modèles à batteries, plus commode certes, mais surpassant parfois en prix des tondeuses thermiques beaucoup plus performantes. Comme pour tout outil à batterie, la tension au moteur est souvent un critère de puissance, les plus performantes sont en 36 v.

Au-delà de 800 à 1000 m², jusque 2500 m² environ, la tondeuse thermique s'impose. Mais cette réalité recouvre elle aussi bien des réalités.

Tondeuse classique ou tondeuse débroussailleuse.

Si votre terrain est plutôt une prairie qu'un gazon, que vous ne tondez que rarement et en herbe haute, que c'est accidenté, caillouteux, *etc.* vous aurez plutôt besoin d'une tondeuse/débroussailleuse. Celle-ci dispose d'une construction plus robuste qu'une tondeuse de loisir, d'une lame plus épaisse, d'une transmission du moteur à la lame protégée (troisième palier, courroie). Ces machines sont, de fait, assez chères (au minimum 1000 euros), si votre terrain est petit, faites le débroussailler par un jardinier, louez, ou débroussailliez avec une machine à fil ou à disque. Sinon, et si votre terrain est grand, vous en trouverez essentiellement dans les magasins spécialisés en motoculture sous des marques spécialisées. Pas mal de constructeurs français sont spécialistes dans ce domaine pour des tarifs qui excèdent vite les 1000 euros, pour des machines souvent robustes et de longue durée de vie. Elles sont souvent dotées de trois roues, la roue avant unique peut être bloquée pour tondre le long des pentes, les roues arrières sont souvent de grande taille avec un profil « agricole ».

Si vous tondez un terrain enherbé de façon classique, ce sera alors une tondeuse, dirons- nous, normale.

Tondeuse poussée ou tractée ?

Assez rare maintenant, la tondeuse poussée mérite un instant d'attention. En effet le moteur n'y agit que sur la lame et ne transmet aucune traction au roue. La puissance est alors utilisée à 100 % pour la tonte, et aucune panne du système de transmission n'est à redouter. Pour une surface modeste, cette solution n'est pas absurde et, sauf pour les plus perclus, la tonte constituera un exercice de plein air agréable. On peut l'envisager jusqu'à 700/800 m² au maximum. Elle est en outre souvent peu chère.

Pour de grandes surfaces et des tondeuses lourdes, la traction est en revanche indispensable.

Tondeuse mono vitesse, multi-vitesse classique, ou hydrostatique ?

Comme son nom l'indique la mono-vitesse n'a qu'une vitesse d'avancement qui parfois est un peu rapide... en cas de fort « enherbage », il faudra pousser en manuel pour contrôler l'avance et éviter le bourrage de la tondeuse. C'est le système le plus courant, présent sur la majorité des entrées de gamme.

Une tondeuse à plusieurs vitesses apportera plus de confort. La plupart du temps elle fonctionne selon un jeu de poulies et de courroies.

Les boîtes hydrostatiques sont une sorte de boîte hydraulique de type « convertisseur de couple » qui permet une infinité de vitesse avant et parfois en arrière. Elle donne un très grand confort de marche de la tondeuse, en particulier dans un environnement complexe (tour d'arbre, massifs nombreux, *etc.*). Ce type de boîte est toutefois réservé aux tondeuses de haut de gamme, et le prix s'en ressent sérieusement (souvent au-delà de 1000 euros). Ces transmissions sont fiables en général.

Démarrage électrique ou manuel ?

On me pardonnera cette position tranchée, mais, en situation physique normale du jardinier, le démarreur électrique est inutile sur une tondeuse. Les moteurs modernes démarrent fort bien s'ils sont entretenus, et on évitera bien des pannes en s'en passant ; il n'y a pas d'inquiétude à

nourrir à ce sujet. De toute façon un moteur en panne qui ne démarre pas, « mangera » sa batterie sans partir non plus.

L'entretien de la batterie, en particulier en période de remise hivernale est en soi une corvée. Seules les personnes affaiblies ou handicapées aurons recours au démarreur électrique me semble t'il.

Quelle largeur pour ma tondeuse ?

On serait tenté de dire la plus large possible pour gagner du temps, mais la réalité est plus complexe. D'une part la largeur de la tondeuse dépendra de la puissance de son moteur, et partant, de son prix le plus souvent. On retiendra pour correct un moteur 120/130 cm³ pour une 41/43 cm ; de 140/150 cm³ pour 47 cm ; et de 160/190 cm³ pour une 53 cm. Ensuite, plus une tondeuse est large, plus elle est lourde et peu maniable. On fera donc un compromis en fonction de la configuration du terrain. Un terrain très accidenté avec beaucoup de contournement appellera parfois une 47 cm là où, a surface égale, on prendra une 53 pour un grand rectangle façon terrain de foot.

Là encore c'est affaire de bon sens et il faut proportionner à son terrain. Il reste, et on anticipe sur la suite, qu'il vaut mieux à prix égal, une bonne 47cm bien motorisée, qu'une 53cm mal construite et sous motorisée.

Mulcheuse ou avec ramassage ?

Les tondeuses mulcheuses hachent finement l'herbe qui retombe sur le sol, puis se décompose en eau (80%) et en azote. En gros, mulcher arrose et engraisse votre gazon. La contrepartie, et c'est assez évident, est qu'on ne peut mulcher que des courtes tontes. Donc, en saison de pousse (printemps et automne), une tonte par semaine s'impose, ce qui peut être jugé fastidieux. A l'inverse, le ramassage impose le vidage régulier du bac de la tondeuse, et, éventuellement, l'évacuation des déchets à la déchetterie ce qui n'est guère plaisant, et parfois coûteux en essence si elle est loin.

A noter qu'il existe des modèles mixtes qui assurent les deux fonctions soit par l'adjonction d'un kit (une lame spéciale et un obturateur d'évacuation d'herbe), soit automatiquement sur certains modèles haut de gamme. A noter qu'une tondeuse qui ramasse est fort pratique pour le ramassage des feuilles mortes à l'automne ce qui est impossible avec une mulcheuse. Certaines marques spécialisées proposent des tondeuses 100 % mulcheuse ; dans un grand jardin elle auront vocation à être complétées par une petite tondeuse ramasseuse en complément.

Quel matériau pour le carter de ma tondeuse ?

Le carter est, dirons-nous, le châssis sur lequel est monté le moteur. Il abrite la lame. Son profil facilitera la coupe et l'évacuation de l'herbe. Il doit être résistant, facile d'entretien, bien étudié... bref, parfait.

Les carters les plus courants, et les moins chers, sont en tôle d'acier embouti. C'est le matériau des machines les moins chères, mais il a de nombreuses qualités : il est robuste, se répare bien (par soudure) ; il a un défaut, il rouille. L'herbe coupée est acide, et le flot des brindilles et particules ont vite fait d'abîmer la peinture sous le carter. Il faudra le nettoyer après chaque tonte, et le protéger d'un peu d'huile pour l'hivernage. A noter aussi que d'une marque à l'autre la qualité et l'épaisseur de l'acier est très variable. Sur les entrées de gamme et les machines de grande surface il ne tient parfois pas très longtemps en raison de sa faible épaisseur et d'un acier de piètre qualité. Sur de bonnes marques, il pourra tenir 20 ans.

La fonte d'aluminium est le matériau des machines haut de gamme. Il est rigide, indéformable, inoxydable ; s'il est assez épais, il est presque incassable. Un défaut, le prix.

Les plastiques ABS, Xenoy et autres, sont arrivés depuis une vingtaine d'année sur certaines machines modernes. Bien sur inattaquable par l'oxydation, ils sont souvent plus résistants qu'on ne l'imagine. Certaines machines françaises garantissent ces châssis 10 ans... Au final ils sont aussi montés sur des machines d'assez haut de gamme et c'est souvent un très bon choix. Contre l'idée reçue, la tondeuse en « plastique » n'est pas un bas de gamme.

Là encore, le bon sens doit l'emporter. Si votre budget est limité, une bonne tondeuse à carter acier bien entretenue peut vous durer vingt ans.

Quel moteur pour ma tondeuse ?

C'est un des sujets les plus passionnés et discutés des forums, il n'y a pourtant pas de grandes complications sur ce sujet.

Quelques marques sérieuses se partagent le marché des tondeuses : l'américain Briggs et Stratton, le japonais Honda sont les plus courantes. Vous verrez aussi, mais moins couramment, les marques Kohler, Subaru, et Kawasaki. Je dirais que sur ces marques, et en usage pour un particulier, vous n'aurez pas de réels problèmes avec votre moteur. De même, on ne peut pas dire qu'il y en ai vraiment de très supérieurs aux autres. Les moteurs courants ont des pièces faciles à se procurer, ou bien achalandées chez le réparateur. Le prix des pièces reste souvent plus élevé pour les moteurs japonais. Certains sont OVH (Over Head Camshaft soit à arbre à came en tête), à arbre latéral mais soupapes en têtes, à soupapes latérales. En théorie les moteurs à soupapes en tête, plus modernes, sont censés démarrer plus facilement, ce qui n'est pas très évident en pratique. Les rustiques moteurs Briggs 600 *series* (ex-Quantum), qui sont à soupapes latérales sont parmi les plus robustes du marché.

Chez Briggs, les moteurs répondent aujourd'hui à une nomenclature croissante (400, 500 à 800 *series*) avec la cylindrée et la puissance. Certains modèles, chemisés en fonte d'acier 'IC *series*, ex-Intek), concernent les tondeuses haut de gamme ou professionnelles, et sont plus solides. Chez Honda trois moteurs grand public GCV 135, 160, 190 et un moteur pro GXV 160 (chemisé en acier). Kawasaki est présent avec essentiellement un moteur le FJ (ou FC) 180 v. qui est un excellent moteur, souvent monté sur des tondeuses haut de gamme.

Vous noterez à l'usage que le même moteur peut être monté sur une tondeuse à 500 euros et sur sa concurrente à 1500... L'explication est qu'il y a bien d'autres choses dans le coût, et la qualité, de la tondeuse ; carter, accastillage, transmission, roues, roulements ... Donc il faut prendre conscience qu'il n'est pas le plus important dans la qualité de la tondeuse. Les moteurs cités plus haut feront tous l'affaire, mais ne caractérisent pas une bonne tondeuse. Du reste un super moteur sur une tondeuse pas chère, indiquera au contraire que le compromis financier a été fait sur tout le reste de la tondeuse ce qui n'est pas bon signe.

En bref, ne vous souciez guère du moteur (sauf s'il est sans marque). Un bon fabricant vous mettra le bon moteur sur la tondeuse qu'il fabrique.

Où acheter une tondeuse ?

La réponse est bête et simple : là où on s'y connaît en tondeuse, et où peut vous l'entretenir.

Soyons direct, si vous êtes un pur débutant, et/ou pas du tout bricoleur et que vous n'aimez pas vous embêter à bricoler, achetez votre tondeuse chez un professionnel de la motoculture ayant pignon sur rue. Testez en quelque uns, c'est comme les concessionnaires autos, il y en a de plus aimable, de plus commerçant, de plus professionnels...

Vous constaterez, en outre, qu'à modèle égal, le pro n'est pas plus cher que la grande surface de bricolage ; laquelle, elle, n'a pas d'atelier d'entretien et, souvent, pas de stock de pièces. Le vendeur professionnel vous fera, comme pour une voiture, la prise en main de la tondeuse avec le plein et l'huile dans le moteur... Il ne doit pas vous laisser partir avec une boîte.

Si vous êtes plus aventureux, ou bricoleur ou expérimenté, vous pouvez acheter **en connaissance de cause** en grande surface ou sur internet. Il faut alors envisager d'être autonome en matière d'entretien et de mise en œuvre de la machine. A cet égard attention, les tondeuses vendues en grandes surfaces sont fournies sans huile moteur, ce qui est une source de casse pour le jardinier inattentif ou trop pressé.

A quel prix et quelles marques ?

Le sujet est le plus scabreux, et on ne cherchera pas à l'éviter. Des tondeuses thermiques à conducteurs marchants il y en a de 150 euros environ à 3500 euros pour les plus chères. Bien sur les « conseillers » conseillent souvent les modèles de marques, toujours un peu plus chers, et souvent effectivement excellentes ; mais les budgets de chacun sont limités, et il faut aussi aider à faire le meilleurs choix à chaque prix.

Dans bien des domaines, et aussi celui des machines, acheter la qualité est source d'économie à long terme. On ne saura donc assez conseiller en bon gestionnaire à celui qui à un grand jardin de prévoir dans son investissement global la valeur d'une bonne tondeuse.

Si vous avez un budget correct (soit de 500 à 1500 euros) achetez une tondeuse de marque chez un professionnel. De façon croissante vous aurez avec l'augmentation du tarif : un meilleur carter, la vitesse variable, l'embrayage de lame (qui permet de vider le bac sans couper le moteur), hydrostatique, mulching variable, moteur pro, plus de largeur...

L'investissement n'est pas absurde, une bonne tondeuse de qualité vit entre 15 et 20 ans (voire plus) chez un particulier.

Pour autant, parfois on n'a pas le temps ni les moyens d'épargner, il faut tondre et choisir.

L'occasion, peut être une bonne formule pour l'amateur désargenté. Pour le novice, je conseille d'acheter au travers d'un professionnel, qui garantira l'état correct de la machine. Pour acheter en *free lance* sur le *net*, il convient, pour moi, d'être déjà un peu connaisseur et capable de faire face aux déconvenues (pannes, changement de pièces, petite remise en état...). Il faut aussi pouvoir juger de l'état de la machine convoitée. Pour cela aussi, un achat de proximité chez un voisin de confiance est plus sûr que le « Bon Coin ». Pour autant, de bonnes affaires sont possible mais cela garde un coût : j'ai acheté en son temps une Wolf PBTF (+/- 1100 euros neuve) de six ans autour de 400 euros + une lame et un ressort de régulateur (60 euros). Pour environ 450 euros, vous avez là une excellente tondeuse qui pourra vivre 10 ans sans pB.

En occasion, achetez du matériel de marque bien fourni en pièces détachées. Sur du matériel de grande distribution, autant acheter neuf en promo.

La grande distribution a forcé des fournisseurs à fournir des matériels accessibles. Certaines enseignes ont même leur marque propre (genre Sterwins, Alpina, mac allister...) qu'ils sous-traitent à de gros manufacturiers. De même certaines marques développent des bas de gammes pour les grandes surfaces (MacCulloch, Toro, MTD, par exemple...).

Je ne vous déconseillerais totalement que les pures machines d'entrée de gamme dans les 150/200 euros. Ce sont des assemblages inconnus. Les moteurs sont des copies de moteurs connus sans approvisionnement de pièces.

Les premières machines avec un moteur de marque tournent autour de 250 euros dans les grandes surfaces de bricolage. A ce prix vous aurez un moteur correct et un assemblage d'entrée de gamme. La contrepartie d'un prix bas, est une durée de vie qui peut être moindre, des pièces détachées peu suivies et parfois introuvables, un sav parfois déficient.

A partir de 500 euros (parfois un peu moins) achetez plutôt chez un professionnel une machine de marque, même si les caractéristiques paraissent moins importantes. Souvent on a, en marque sérieuse, une 47cm avec un 150 cc contre une 53 avec un 190 cc en marque de grande surface. La différence se tient dans la qualité de la tondeuse elle-même. Il faut souvent à cet égard se défier de la séduction facile d'une belle peinture et d'un nom qui claque face à l'austérité de l'entrée de gamme d'un bon constructeur. La conception et l'ingénierie de la tondeuse sont aussi important, une tondeuse mal conçue par un assembleur peut mal ramasser...

Pour ces modèles à petits prix, le compromis est fait sur la qualité de l'accastillage : roue, câblerie, visserie, lame etc. Si vous les achetez, veillez à leur entretien soigneux pour les faire durer. En cas de pB de service après vente vous pouvez avoir de mauvaises surprises. C'est pour cette raison qu'il faut limiter son investissement.

L'utilisation courante et l'entretien.

Une tondeuse est une machine assez simple mais qui est souvent mise à rude épreuve. En particulier, la lame tape souvent dans de la terre des cailloux, des branches, qui éprouvent le vilebrequin et le carter. Elle est soumise à la poussière, pas toujours bien entretenue...

Quelques règles de base permettent de la faire vivre le plus longtemps possible.

Quel carburant ?

Les tondeuses à essence marchent avec n'importe quel carburant du commerce. Pour autant les carburants modernes sont peu stables et se dégradent en déposant des gommages dans les parties fines des circuits d'essence ou en les corrodant. Nous recommandons le SP 98 ou SP 95 mais excluons le 95 E 10 qui est trop corrosif. En tout cas, regardez avec attention les recommandations de la notice de la machine.

Le carburant n'est donc pas stable et se dégrade vite. N'hésitez pas à y adjoindre un additif stabilisant qui permet de l'utiliser plusieurs mois sans dommage pour votre tondeuse.

Huile et vidange.

Le moteur doit être vidangé assez souvent. 5 à 10 heures après la première utilisation pour une tondeuse neuve, puis toutes les 50 heures ou une fois par an environ.

L'huile utilisée peut être de l'huile vendue par votre vendeur « spéciale motoculture SAE 30 » (c'est un peu cher mais une vidange par an ce n'est pas la mort), ou une huile 10w30 (c'est moins cher) pour moteur de voiture fait très bien l'affaire. L'important est de maintenir le niveau du moteur correctement à son niveau max (graissage par barbotage, les tondeuses n'ont en général pas de pompe à huile) et de vidanger régulièrement.

Pour la vidange si vous n'avez aucune compétence, faites la faire par votre magasin préféré, sinon, en général, la marche à suivre est assez simple :

Faites tourner 5/10 minutes votre tondeuse pour chauffer l'huile et la rendre plus fluide. Basculez la tondeuse en arrière ou côté filtre à air (c'est normalement celui du bouchon d'huile) et ouvrez le réservoir d'huile pour vider le contenu d'huile (l'huile usée va à la déchèterie). Versez l'huile neuve dans la quantité indiquée par votre constructeur (genre 46 ml pour un Briggs 475, 60 ml pour un 850...). Redressez votre tondeuse pour laisser l'huile se mettre en place. Démarrez pour vérifier le bon fonctionnement.

Filtre à air, bougie, lame.

Le filtre à air doit être aussi nettoyé à sec avec de l'air ou un pinceau sec. S'il est encrassé, changez-le. C'est souvent une pièce assez coûteuse quand elle est d'origine, il en existe des clones sur internet, mais je n'ai jamais testé par prudence.

La bougie doit être changée tous les deux ans environ. Vérifiez qu'elle est propre au moment de la vidange. Attention, prenez bien en note le modèle pour le remplacement, elles n'ont pas toutes la même longueur et il y a risque de casse en cas d'erreur.

La lame est un élément qui s'use assez vite et s'emmousse ; Attention, basculez votre tondeuse comme spécifié dans le mode d'emploi mais ne manipulez pas la lame sans avoir débranché la bougie.

Elle peut être démontée souvent par dévissage d'un écrou en bloquant la lame avec une pièce de bois par exemple. Elle peut être aiguisée avec une lime adaptée. Veillez cependant à ce qu'elle reste équilibrée. Si vous ne sentez pas cette manœuvre, faite le faire chez un mécano. Si elle est très usée, changez là, sinon votre tonte sera imparfaite et jaunira votre gazon. Achetez toujours la pièce d'origine pour la lame !

Nettoyage

Je vous conseille un nettoyage, même sommaire, après chaque tonte. A minima il faut enlever l'herbe collée sous le carter. Pour ce faire basculez la tondeuse comme pour la vidange et grattez le dessous avec une spatule en plastique et/ou une brosse un peu forte. Ne projetez pas d'eau, surtout avec un nettoyeur haute pression. Les prises de nettoyage sur le dessus des carters au standard « gardena » sont inefficaces et à éviter (ils risquent fortement de projeter de l'eau sur les pallier et les roulements qui rouilleront, et la tondeuse est fichue). Nettoyez aussi les ailettes du moteur, l'environnement du carburateur et de l'échappement pour chasser les poussières qui pourraient entrer dans le moteur. Une fois par an, mettez une ou deux gouttes d'huile fine dans les gaines des câbles de commande. Nettoyez aussi régulièrement les axes et passages de roue.

A ce rythme, vous devriez éviter les malheurs les plus courants et, sauf usage pro, votre tondeuse vous fera des années.

Vous nettoierez aussi régulièrement le filtre à air pour éviter qu'il ne se bouche. La cartouche filtrante se change une fois par an en usage intensif.

Hivernage

Personnellement je laisse un peu d'essence dans la tondeuse et, tout les deux mois environ, je les fais tourner dix minutes. Elles dorment au garage, et pas sous une bâche plastique pour éviter l'humidité. Sinon il y a plus compliqué mais je ne pratique pas...

Usage courant

Laissez chauffer quelques minutes votre moteur avant de tondre. Si l'herbe est haute ou dense et que le moteur peine, ne forcez pas. Ralentissez l'allure ou recouvrez vos allez retours seulement de moitié pour alléger la charge. En mulching évitez de tondre une trop grande longueur ; quelques centimètres, soit une fois par semaine en période de grande pousse (et tous les quinze jours en été).

Voilà, ce document s'adresse bien sur aux novices et reste susceptible d'amélioration et de compléments. C'est une première version et je suis preneur de toutes les remarques constructives pour en faire des versions améliorées.

Bon achat et bonne tonte.

Le Percheron